

4 mai 1970

Leçon 168

Ta grâce m'est donnée. Je la réclame maintenant

Dieu nous parle, n'allons-nous pas Lui parler ? Il n'est pas distant. Il ne fait aucune tentative pour se cacher de nous. Nous essayons de nous cacher de Lui et nous souffrons de nos tromperies. Dieu reste entièrement accessible et Il aime son Fils. Il n'y a pas d'autre certitude que celle-ci et pourtant elle suffit. Il aimera son Fils pour toujours.

Quand son esprit demeure assoupi, Il l'aime encore. Et quand son esprit s'éveille, Il l'aime d'un amour sans changement. Si seulement vous connaissiez la signification de son amour, l'espoir et le désespoir seraient impossibles. Car l'espoir serait pour toujours satisfait et le désespoir en quelque sorte impensable.

Sa grâce est sa réponse au désespoir puisqu'en elle repose le souvenir de son amour. Ne donnerait-Il pas avec joie le moyen par lequel reconnaître sa Volonté ? Sa grâce vient à vous par cette reconnaissance. Sa mémoire s'éveille dans l'esprit qui demande le moyen par lequel s'éveiller du sommeil.

Aujourd'hui nous demandons à Dieu le cadeau qu'Il a préservé avec le plus grand soin dans nos coeurs, attendant qu'on le reconnaisse. C'est le cadeau par lequel Dieu se penche vers nous et nous élève, faisant le pas final du salut Lui-même.

Tous les pas sauf celui-ci, nous les apprenons, instruits par sa Voix. Mais à la fin, Il vient Lui-même, nous prend dans ses bras et balaie les toiles d'araignées de notre sommeil.

Son cadeau de grâce est plus que juste une réponse. Il restaure les mémoires que l'esprit endormi a oubliées et la certitude de ce que signifie l'amour. Dieu aime son Fils. Demandez-lui maintenant de vous donner le moyen par lequel ce monde va disparaître. La vision viendra d'abord, puis la connaissance seulement un instant plus tard.

Car dans la grâce vous voyez une lumière qui couvre le monde entier d'amour et vous voyez disparaître la peur de chaque visage à mesure que les coeurs s'élèvent et réclament la lumière comme étant la leur.

Qu'est-ce qui reste maintenant pour retarder le Paradis un instant de plus ? Qu'est-ce qui n'est pas encore défait quand votre pardon repose sur tout ? C'est un jour nouveau et sacré aujourd'hui puisque nous *recevons* ce qui nous a été donné.

Notre **foi** repose dans le donneur, non dans notre propre *acceptation*. Nous reconnaissons nos erreurs, mais Celui pour qui toute erreur est inconnue est encore Celui qui répond à nos erreurs en nous donnant le moyen de les mettre de côté, et de nous élever jusqu'à Lui dans la gratitude et l'amour.

Il descend nous rencontrer, comme nous montons vers Lui car ce qu'Il a préparé pour nous Il le donne et nous le recevons. Telle est sa Volonté parce qu'Il aime son Fils. Pour Lui nous prions aujourd'hui, ne retournant que les mots qu'Il nous a donnés à travers sa propre Voix, sa Parole et son Amour : « Ta grâce m'est donnée. Je la réclame maintenant. Père, je viens à toi. Tu viendras à moi qui te le demande. Je suis le Fils que tu aimes. »